L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

N:91 VELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 3 MARS 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Clôture de la saison 1891-1892. — Les Huguenots.

Bénéfice de M. Verhées.

Hier c'était l'*Africaine* que M. Rey choisissait pour sa matinée bénéficiaire; aujourd'hui, ce soir, ce sont *les Huguenots* que M. Verhées donne à son bénéfice.

Il faut toujours en revenir à Meyerbeer; à moins qu'on ait la tentation d'une primeur, d'une nouveauté importante autour de laquelle s'est mené grand bruit, ce sont presque partout, presqu'invariablement les quatre chefs-d'œuvre du maître qui exercent sur les recettes la plus sûre influence. Les détracteurs ont beau faire : les clameurs ont beau dire, il en faut revenir là, c'est l'inévitable. Demander plutôt aux directeurs de scènes lyriques.

M. Verhées débuta ici dans cet incomparable rôle de Raoul de Nangis; avec lui il a voulu nous faire ses adieux, car, on le sait, c'est aujourd'hui la date de la *clôture régulière*.

Nous avons écrit le mot: adieux; ajoutons qu'il nous serait agréable d'apprendre un jour ou l'autre, quand M. Maugé s'occupera à Paris de sa nouvelle troupe, que M. Verhées nous revient.

Et nous n'aurions pas exprimé notre pensée entière si nous ne formulions pas le même désir au sujet de Mme Caguiart. Nous considérons en effet que ces sont là deux acquisitions précieuses, dont la masse des habitués de l'Opéra appelle le retour.

Lorsque le bénéfice de M. Verhées qui, à la loterie bénéficiaire, avait tiré le numéro Un, fut annoncé une première fois, pour être remis ensuite, nous nous empressâmes de dire en quelle estime nous avions l'artiste et l'homme.

Donc inutile d'entrer ici, à nouveau, dans les mêmes détails. Néanmoins c'est notre devoir, c'est notre plaisir de constater que jusqu'à la fin de ce présent engagement M. Verhées a tenu la faveur publique; que, jusqu'à la fin il n'est aussi montré le plus empressé, le plus scrupuleux des pensionnaires; acceptant parfois, et sans hésiter, un service auquel se refusent fréquemment les ténors et autres.

Le bon vouloir de ses artistes; leur disposition à se multiplier—même au prix de sérieuse fatigue—pour la plus rapide marche du répertoire, sont des traits qui valent au directeur quiétude et confiance dans un maximum de bonne besogne. Et quand on chantent jour à cette bonne moitié des qualités sérieuses, le mieux est de se retenir aussi longtemps qu'il obtient du succès.

Au bout d'une saison de quatre mois, il est oiseux d'écrire encore une appréciation artistique de M. Verhées; on connaît ses qualités de tout premier ordre, la valeur sympathique; on a pu noter le fait que ces cordes vocales ont non seulement du charme, mais de la solidité aussi. D'un bout à l'autre de la saison qui se fermera tout à l'heure, M. Verhées a été en pleine possession de ses moyens et continuellement, jusqu'à la dernière heure, il se sera maintenu au premier rang des favoris du parterre.

Sa soirée bénéficiaire vient à un moment peu propice, à la suite de tant de bals, tant de fêtes, on est encore que que peu en satiété de plaisirs et les visiteurs quittent en foule la Nouvelle-Orléans.

Cependant nous nous plaisons à penser que le nom du bénéficiaire et la dernière représentation attireront nombreux public; et nous sommes certains que ceux qui seront là ce soir, feront à M. Verhées un accueil digne de son talent, de son caractère.

Avec M. Verhées on entendra Mme Caguiart, Mlles Prolland, Vallier; MM. Bordeneuve, Rey, Jahn, Rosen.

Afin qu'il y ait journée et soirée complètes et surtout afin de fournir au public une occasion de récompenser les dames du ballet d'un travail non interrompu devant cette campagne, la direction leur a offert comme bénéfice, la matinée de ce jour. On y jouera *Rip* pour la seconde et dernière fois cette année. Le rôle principal sera tenu par M. Maugé, et l'on y reverra les deux gentilles filettes : la petite Martens, la petite Blondin que tant nous avons déjà dit le succès complet et bien mérité.

Rip est un poème qui amuse; la partition est riche en motifs bien venus, spirituels et enfin la pièce est soigneusement montée: distribution de rôles et mise en scène.

Demain représentation extraordinaire dont nous avons déjà parlé ici; celle qui, à peu près chaque saison, revient pour le bénéfice de mesdames et messieurs des chœurs.

Pour peu qu'on s'occupe du théâtre on sait quel est le labeur des choristes; on sait aussi combien maigre est leur part au jour de l'émargement. Or soignez qu'ici la campagne théâtrale a été close tre mois seulement; si donc le choriste n'a que ces appointements pour vivre douze mois, on comprend à quel sévère régime il lui faut se condamner. Par bonheur, il en est beaucoup qui n'attendent aussi d'un autre, d'un bénéfice et même de que que besogne artistique.

Quarante environ à partager la recette du bénéfice, peu élevé est nécessairement le dividende de chacun. À un porte, si modeste que soit la somme, elle compte pour le budget, et c'est comme de devoir au public de faire effort pour que celle ci compte parmi les meilleures. Une cotisation parmi les soutiens de l'Opéra serait la bienvenue.

Le spectacle de demain est, d'ailleurs, d'une variété fort rare et d'un intérêt qu'on ne saurait nier :

Le second et le troisième acte de *Sigurd*, chantés par MM. Paulin, Guilmot, Borkeneuve, Rey; Mme Guilemot-Thuringer, Mlle Prolland; le troisième acte d'*Iolà*, par MM. Verhées, Rey, Mme Caguiart; et enfin le troisième acte de *La Fille de Mme Angot*, où paraîtront Mmes Duvivier, Vallier; MM. Jahn, Moreau, Grivel, Rossi, Rougier.

Concert en matinée.

Plusieurs artistes de l'Opéra ont pris l'initiative d'un Concert en matinée qu'ils ont offert à Mlle Ida Peyton, photographe dont tous connaissent ici la réputation et la très sérieuse valeur.

L'ensemble du concert récemment névisait ici rue du Canal et y a causé un grand désastre, a complètement ruiné Mlle Peyton.

Passant avec sa famille presque tout son temps dans son atelier, elle y avait placé non seulement tous ses appareils photographiques et leurs accessoires, tous ses clichés, toute sa collection de portraits et de vues, mais encore tous les objets de prix qu'elle possédait. Or elle n'était point parvenue à persuader d'assurer cette propriété multiple dont les flammes n'ont *absolument* rien laissé. Sa police d'assurance s'élevait à peine à $2,000, tandis que la perte ne sera pas au-dessous de sept ou huit mille piastres.

Et notez que le montant de son assurance, $2,000, sera totalement employée à payer une commande qui venait de lui arriver de New York et était intacte au moment du sinistre.

Ce triste événement a éveillé les sympathies de tous ceux qui connaissent Mlle Ida Peyton et particulièrement de plusieurs sujets de l'Opéra ainsi que nous venons de le noter: Mmes Caguiart, Duvivier, Vieussac, Vallier; MM. Verhées, Bordeneuve, Rey, Grivel, Jahn, Von Eps et Sarlins (nous craignons bien de défigurer ce dernier nom).

Nous reparlerons de ce grand concert vocal et instrumental et en donnerons le programme, soigneusement préparé par ces excellents amis de la bénéficiaire.

Seulement disons dès aujourd'hui que nombre des exécutants de cette charmante matinée de samedi prochain 5 mars, devant pâtir le même jour, ils prient le public de les excuser s'ils se présentent en costume de voyage.

Le concert aura lieu à la Salle Grunewald il commencera à une heure.

Grand Opera House.

M. Robert Manteli, le jeune artiste dramatique continue à obtenir un grand succès dans toutes les pièces de son répertoire.

Il paraîtra ce soir dans *Monbars*, qu'il a joué dimanche soir et qui lui a valu de chaleureux applaudissements.

C'est essentiellement une pièce à sensation et les artistes chargés des principaux rôles y trouvent d'excellents effets.

Monbars sera donné aussi vendredi soir et samedi en matinée.

Théâtre St-Charles.

La comédie-vaudeville de M. Hoyt poursuit son succès; c'est du reste, un résultat dont l'auteur américain semble prendre la douce habitude. *A hole in the ground* fait pendant aux autres pièces de M. Hoyt: *A Texas Steer — Trip to China town*.

La troupe actuellement engagée au St Charles présente un ensemble de sujets se servant fort heureusement les uns les autres. Et tel ou tel des divers comiques qui font vraiment valoir les boutades de cette pièce.

Académie de Musique.

Les fêtes des Jours Gras ont quelque peu détourné l'attention des théâtres; néanmoins ceux qui leur sont restés fidèles n'ont pas eu lieu de s'en repentir. Ainsi, et puisque nous parlons de l'Académie de Musique, la pièce qui y tient l'affiche depuis dimanche dernier : *The City Directory* a bien pris possession du public; on s'accorde à dire qu'elle abonde en comique et que les charges en sont jouées par des acteurs connaissant à fond le théâtre.

Du reste, en arrivant à la Nouvelle Orléans la venaient de passer par de nombreuses villes d'ordre et en chemin ils ont réalisé succès et profit. Ce soir, sixième représentation. C'est dimanche prochain que s'ouvre l'engagement de cet acteur, comptant parmi les plus aimés aux Etats Unis, M. Roland Reed.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 mars 1892.

—Indications Pour la Louisiane. — Temps beau, froid dans la partie nord est, stationnaire dans la partie ouest.

Température de 2 mars 1892.

Thermomètres E. & L. Chatron, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	52	10
Midi	57	13
3 P. M.	56	13
6 P. M.	53	11

Cour de Circuit.—J. H. Sweeney contre J. Walton, de Pittsburg, pour $27,500.

Cour Civile de District. — Les successions de E. W. Hutchinson, C. Frost et M. Lynch sont ouvertes.

American Axle and Tool Company contre Holloway & Gardes, pour $1,949 75.

Vol.—Hier, à 1 heure et demie de l'après midi, M. G. E. Meeks, demeurant au No 192 de la rue Julie, ayant aperçu deux individus qui volaient des chaussures chez M. C. M. Dunn, Nos 187 et 189 rue du Canal, a prévenu M. H. S. Salvant, un des employés de M. Dann, et tous deux ont poursuivi les voleurs jusqu'à l'encoignure des rues Dauphine et St-Pierre, où ils ont réussi à les arrêter. Ils ont remis leurs prisonniers au sergent Hevron, qui les a conduits au poste du troisième precinct. L'un d'eux est un nommé Harry Berrill, de San Antonio, Texas, et l'autre qui se nomme Jas. McVey, vient de Californie.

Cheval emporté.—M. J. J. Hecker et sa famille, passait en voiture, sur l'avenue St Charles, quand arrivé à l'encoignure de la rue Ste Marie, son cheval a pris peur et s'enfila la rue St-Charles jusqu'à la rue Marengo, où il a été arrêté par M. John Pope. Le buggy a été endommagé pour environ $25.

Bagarre.—Une rixe a eu lieu rue Tchoupitoulas, près Bordeaux, entre Walter Mitchell, Jacob Miller, Jos. Brown, Geo Trosechler, Charles Stoltz, Chas Lentz, George Roser, Ben. Sambas, Pat. Livaudais et Jos. Leitz. Dans la mêlée, Jacob Miller a été blessé d'un coup de couteau au côté gauche de la poitrine, par Walter Mitchell, et W. Brown a été légèrement blessé à la tête par un autre individu.

Un assassinat à Covington.—On a appris hier matin au vieux qu'un assassinat avait été commis la veille au soir, à Covington, paroisse St-Tammany, en un maître du nom de Chas Evans a tué d'un coup de revolver Wm Cook Jr., un dépôt marshall qui venait l'arrêter. On pense que l'assassin s'est réfugié à la Nouvelle Orléans.

Le feu.—A 12 heures 30 P. M., des étincelles s'échappant de la cheminée de la scierie Fisher ont endommagé pour environ $15 le toit de l'immeuble No 1 situé au coin des rues Short et Commercial, à Carrollton, occupé par John Juecker et appartenant à M. M. Borey. La maison est assurée pour $400 à la compagnie Crescent. Alarme à la botte No 4.

Grande séance de Pugilat.—Hier soir une salle énorme,—environ 1,500 personnes,—se pressait dans le grand amphithéâtre de l'Olympic Club, pour assister à la lutte qui devait avoir lieu entre Bob Fitzsimmons, jeune champion de l'Australie, et Peter Maher, le champion de l'Irlande. L'enjeu était considérable, $10,000, dont $9,000 pour le vainqueur.

A la deuxième passe, Fitzsimmons reçut le vainqueur; non pas qu'il eut terrassé son adversaire; mais ce dernier, affaibli par les flots de sang qu'il perdait, était obligé d'abandonner la partie.

Fitzsimmons avait pour seconde Carroll, Greggains et Choynoski.

Ceux de Maher étaient Madden, Tuttill et Fallon.

Joge, le Prof. John Duffy, amitié d'insister sur l'intérêt que les amateurs de sport portaient à cette lutte; le chiffre des personnes présentes est par lui-même assez éloquent.

Au commencement de la *soirée*, Mitchell et Upham ont fait trois passes, Slavin et Vanquelin deux et Mitchell et Slavin trois.

Exposition à l'Université Tulane.—L'exposition annuelle de tableaux est ouverte en ce moment à l'université Tulane, University Place.

Quarante tableaux à l'huile et trente cinq aquarelles des quatorze et artistes de la Nouvelle Orléans, y figurent.

On voit aussi dans la galerie sud du Museum, l'exposition industrielle des élèves de l'Université, se composant des travaux exécutés par eux au cours du Manual Training. Les salles ou ces exposés la collection Linton-Gorgel sont aussi ouvertes. On y trouve tableaux, tierce et sculpture, et la collection de Tino J. L. Harris.

L'exposition restera ouverte jusqu'à samedi. Elle ouvre à 10 heures du matin et ferme à 4 heures P. M.

Mort de Madame Angel Xiques.—La mort de Madame Angel Xiques, née Marie Becnewe, survenue hier matin, causera bien des regrets; elle met en deuil deux familles connues, estimées dont l'affliction sera partagée par un grand nombre de personnes.

La femme qui, si prématurément, s'en va de ce monde, était douée d'une bonté non moins aimable. Après avoir beaucoup aimé le monde, elle y était devenue indifférente : le mariage avait fait de la mondaine, une femme d'intérieur; c'était dans l'intimité du foyer qu'elle goûtait les plus grandes joui

Elle était profondément attachée, dévouée à celui dont elle portait le nom, un bien excellent homme à qui les témoignages de sympathie ne manqueront pas en cette heure de cruelle épreuve.

C'est après avoir beaucoup langui, que Madame Xiques a succombé à un mal contre lequel étaient impuissants les soins les plus éclairés, les plus affectueux.

Un nombreux cortège suivra aujourd'hui le service de celle qui fut une épouse modèle et qui a vu venir la mort avec la résignation de la chrétienne funèbre des dernières, des suprêmes consolations de la religion.

Menus faits.—A 8 h. 30 du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré au No 266 1/2 de la rue Poydras, occupé par A. Mazzanga, et lui appartenant. Le mobilier a reçu environ $100 de dommages. L'immeuble qui est assuré $8,000, à la compagnie Home, a été légèrement endommagé.

—Un inconnu a jeté dans la cour de Mme Gordon, No 72 rue Royale, sept paires de chaussures neuves.

Les chapeliers parisiens ont de l'esprit

L'un d'eux a étalé, dans sa vitrine, une pancarte ainsi rédigée :

Nouveaux chapeaux parlementaires

Et, tout autour de cette pancarte, on aperçoit des chapeaux à claques.

Il y a soirée musicale chez un personnage dont le grand père s'est pendu.

On prie Mlle Coralie Prudhomme de se mettre au piano.

Elle hésite, minaude et finit par refuser.

—Tu as bien fait, lui dit son père en rentrant; le piano est un instrument à cordes et on aurait pu voir là une allusion blessante.

Alfred Arago, qui vient de mourir, était un homme aussi spirituel que son frère Jacques, le vaudevilliste : l'esprit, d'ailleurs, semble être le patrimoine de cette famille. François Arago, l'astronome, ne dédaignait lui-même pas l'humour, témoin cette devise, qu'il avait adoptée, et qui est peu connue :

URE
AE ERIL

Traduction : AE à gauche, ERIL à droite, URE par-dessus tout :

Arago chérit la droiture par dessus tout !

Dans le bureau d'un journal de province :

—Allons, jeune homme, continuez; votre dernier article était très bon.

—Je vous remercie, monsieur le rédacteur en chef, mais si je pouvais copier...

—Continuez, vous dis-je, vous avez de l'étoffe!

—Hélas! que ne puis-je m'en faire confectionner un pantalon!

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mort de l'évêque d'Amiens.

Paris, 2 mars—La mort de l'évêque Jaquenet, d'Amiens, est annoncée.

Nouvelle arme.

Paris, 2 mars—Un officier français a soumis au ministre de la guerre une carabine qui lancera un jet de vitriol à une distance de soixante dix mètres. Il propose que l'on fasse usage de cette arme contre les sauvages seul-ment.

Rente française

Paris, 2 mars. — Le trois pour cent est coté à 96 francs 32 1/2 centimes.

Assemblée de Socialistes.

Berlin, 2 mars.—Hier, à une assemblée de 2,000 socialistes, on a mis l'accusation portée contre ceux-ci d'avoir instigué les récentes émeutes qui ont eu lieu en cette ville, et d'y avoir pris part. Une résolution a été adoptée, déclarant qu'il est du devoir des socialistes de s'abstenir d'actes de violence afin de ne pas donner au gouvernement le moindre prétexte pour adopter des mesures répressives.

Protestation du ministre américain en Turquie.

Londres, 2 mars—Le correspondant du *News* à Constantinople écrit :

"M. Hirsch, ministre américain, a reçu une réponse à la protestation qu'il a envoyée à la Porte, contre le décret qui oblige les écoles étrangères à ne se procurer un permis officiel, sous peine d'être fermées.

La réponse dit que l'ambassade anglaise a déjà accepté le décret. On doit appeler l'attention immédiate sur ce rapport, car si la chose est positive, l'ambassade anglaise n'a certainement pas pesé la signification du document.

Les Américains ici croient que la protestation vigoureuse de M. Hirsch amènera une solution prudente du decret.

Crainte de troubles à Lagos.

Londres, 2 mars—D'après les nouvelles reçues de Lagos, une colonie anglaise sur la côte occidentale de l'Afrique, on craint des troubles.

Lagos a avec 2000,000 guerriers s'est joint à Jeglons pour n'a rien à faire le trafic anglais.

Les marchands faisant des affaires dans la colonie, ont télégraphié aux maisons de commerce de Liverpool et de Manchester de ne rien expédier des marchandises.

La force anglaise à Lagos est faible et il faudra la renforcer avant de commencer des opérations offensives.

Suicide.

Londres, 2 mars—Une dépêche de Pembroke, un port de mer dans le Pays de Galles, annonce que Sir Robert, ce serviteur marquant et membre du conseil des ordonnateurs, s'est suicidé en se faisant sauter la tête avec un fusil. On ignore le motif qui l'a poussé à commettre cet acte.

Mauvais temps dans le Canal Anglais.

Londres, 2 mars—Un ouragan tempétueux sur le Canal Anglais. Le steamer anglais *Pilade*, parti de Liverpool pour Hambourg, avec un chargement, a coulé bas en mer, à 10 milles à l'ouest des Sorlingues. Son équipage a été recueilli par le steamer anglais *S. W. Taylor*.

Le Secrétaire de la Trésorerie des Etats-Unis

Londres, 2 mars—L'Hon. Charles Foster, secrétaire de la trésorerie des Etats Unis, est arrivé ce matin à Southampton, à bord du steamer *Spree*, de la ligne North German Lloyd. Il est parti à 10 heures de Southampton pour Londres.

M. Foster a dit à un représentant de la presse associée, qu'il avait entrepris ce voyage en mer pour sa santé et qu'il partirait pour les états unis mercredi, notez aussi, fait pour Mme Harrison.

L'Hon. Robert T. Lincoln, ministre des Etats Unis et les membres de la légation attendaient M. Foster à la station Waterloo.

Londres, 2 mars—M. Lincoln, M. Henry White, premier secrétaire de la légation américaine, autres de l'Etat major et le consul général, ont rendu visite au secrétaire Foster.

Mort du capitaine Percival

Londres, 2 mars—Le capitaine Percival, et aide de camp du duc d'Albany, est mort aujourd'hui à Cannes.

Prorogation de la Chambre en Grèce.

Athènes, 2 mars—La Chambre sera prorogée aujourd'hui jusqu'au 6 mars. Une dissolution prochaine est considérée comme étant certaine, on vue du grand vote de confiance donné hier par la Chambre au Cabinet Deligannis.

Coup sur un pétardeur pour Lundis

Melbourne, 2 mars—M. Taylor, du "Land Credit Bank," qui a suspendu récemment ses paiements, a été trouvé coupable de fraudes et condamné à deux ans de pénitencier.

Le gouvernement mexicain.

Tampico, Mexique, 2 mars—M. J. H. Hampton, le conducteur chargé des lignes dans le port de Tampico, a obtenu du gouvernement mexicain le contrat pour achever le tronçon de fer de Tehuantepec. La ligne projetée ira de Tehuantepec à Coatzocoalcos, reliant les océans Atlantique et Pacifique.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 2 mars—M. Dolph, en présentant des pétitions de son Etat, demandant l'aide du gouvernement pour le canal du Nigaragua, a dit qu'il était sincèrement en faveur d'un bill semblable. Il considérait ce canal, non comme la plus importante affaire du jour, qui allait devant le Congrès et le peuple américain depuis le dernier quart de siècle.

Il voudrait voir les Etats-Unis à la tête de cette entreprise, d'abord parce qu'il désire voir ce canal construit immédiatement, ensuite parce qu'il voudrait voir le canal une fois construit, être sous le contrôle des Etats-Unis et en dernier lieu, parce qu'il désire que le canal soit capitalisé seulement à son coût actuel.

Chambre.

Washington, D. C., 2 mars. — Le Speaker a soumis à la Chambre des communications diverses relatives notamment de la Trésorerie donnant des informations relativement à l'importation du sel et à l'émigration.—Référées.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation du District de Colombie. M. Richardson, du Tennessee, occupait le fauteuil présidentiel).

Le membre du Congrès M Springer.

Washington, D. C., 2 mars—L'état de l'Hon. Springer s'est amélioré ce matin.

Le représentant Mills.

Washington, 2 mars—Le représentant Mills souffre d'un érésypèle et est obligé de garder la chambre.

Les restes des marins tués à Valparaiso seront transportés aux Etats-Unis.

Washington, 2 mars. — Des dispositions ont été prises par les amis et parents de Riggin et Trumbull, les deux marins qui ont été tués à Valparaiso l'année dernière pour transporter leurs corps aux Etats Unis pour être inhumés.

Conformément à leur requête, le secrétaire Blaine a envoyé un cablegramme au ministre Egan, afin d'obtenir la permission nécessaire des autorités chiliennes, pour exhumer les restes des dits marins et les transporter en Amérique. On croit qu'il n'y aura pas d'objections faites, et que ce projet sera mis à exécution dans quelques jours.

Le département d'Etat a reçu aujourd'hui les réclamations de cinq autres marins de l'équipage du *Baltimore*, qui ont été blessés lors de l'émeute à Valparaiso. Le montant des réclamations s'élève à $225,000.

Le sénateur Hill.

Washington, 2 mars—Le sénateur Hill a reçu de nombreuses invitations lui demandant à visiter le Sud.

Incendie.

Detroit, Mich., 2 mars—Un incendie a éclaté à la verrerie rue Larned, qui menace de causer de grands désastres.

Le représentant Bryan.

Washington, 2 mars—Le représentant Bryan, du Nebraska, membre du comité des voies et moyens, croit que l'Ouest ne voudra accepter ni Hill ni Cleveland comme candidat présidentiel.

M. Cleveland est, peut être, l'homme le plus populaire aux Etats-Unis, a-t-il dit, aujourd'hui; c'est à dire qu'il a le plus grand nombre de partisans personnels. Les une l'aiment à cause de son attitude sur la tarif, d'autres à cause de son opposition sur la question relative à la frappe d'argent, et quelques-uns, probablement le plus grand nombre, parce qu'ils sont honnêtes et à toujours eu le courage de ses convictions.

Le peuple admire le courage moral chez un homme, même s'il diffère d'opinion avec lui. Il y a un an la nomination de M. Cleveland semblait être certaine; mais la récente campagne électorale à New York et le résultat de la convention dans cette ville indiquent que Cleveland perdrait sans nul doute New York.

M. Hill est un homme d'une habileté supérieure et un organisateur de premier ordre; mais il ne sera pas le choix non plus de la Convention. Dans mon opinion ce sera probablement le gouverneur Boies, de l'Iowa.

Affreux désastre.

Halifax, N. E., 2 mars—Une dépêche de St-John, T. N., dit qu'un affreux désastre a eu lieu à Terre Neuve et que quarante personnes au moins ont péri.

Samedi dernier 220 hommes sont partis en Lateaux de la baie Trinity pour la pêche aux phoques. Pendant qu'ils attendaient les phoques le thermomètre est tombé à zéro et il est survenu une terrible tempête de neige.

Les pêcheurs ont travaillé énergiquement pour regagner le port, mais n'ont pas pu lutter contre le vent, la neige, le froid et une mer en furie.

Ils n'avaient pas d'autres vêtements de rechange et ne pouvaient pas s'abriter dans leurs lateaux. Un grand nombre sont morts gelés. Dix sept pêcheurs ont été recueillis à bord des bâteaux qui sont allés à leur secours. Plusieurs d'entr'eux sont morts d'épuisement avant d'arriver à terre.

Tremblement de terre.

San Antonio, Cal., 2 mars—Trois légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici hier.

Le vote probable des divers candidats à la présidence.

New York, 2 mars—Ce matin, le *Herald* publie le tableau suivant pour indiquer le vote probable des délégués à la Convention nationale démocratique.

Ces calculs sont faits par M. Thomas Alvord, Jr, le correspondant du dit journal, à Washington, qui déclare que ce tableau a été préparé avec soin et est correct d'après des entrevues avec des démocrates bien postés de chacun des Etats et territoires. Tous ces chiffres ne sont pas donnés au hasard, mais sont basés sur des données de personnes autorisées.

Le vote des diverses délégations d'Etat est basé sur des entrevues qu'on lira à la suite de ce tableau.

Le vote probable.

Etats	Nombre de délégués	Hill	Cleveland	Candidat à l'Ouest
Alabama	22	11	11	—
Arkansas	16	—	16	—
California	18	—	18	—
Colorado	8	—	—	8
Connecticut	12	—	12	—
Delaware	6	—	6	—
Florida	8	8	—	—
Georgie	26	—	—	26
Idaho	8	8	—	—
Illinois	48	—	—	44
Indiana	30	—	—	30
Iowa	26	—	—	26
Kansas	20	—	—	20
Kentucky	26	—	—	26
Louisiana	16	8	8	—
Maine	12	—	12	—
Maryland	16	16	—	—
Massachusetts	30	—	30	—
Michigan	28	—	—	28
Minnesota	18	—	18	—
Mississipi	18	18	—	—
Missouri	34	—	—	34
Montana	6	—	—	6
Nebraska	16	—	—	16
Nevada	6	—	—	6
New Hampshire	8	—	8	—
New Jersey	20	20	—	—
New York	72	72	—	—
North Carolina	22	—	—	22
North Dakota	8	—	—	8
Ohio	46	—	46	—
Oregon	8	4	4	—
Pennsylvanie	64	64	—	—
Rhode Island	8	—	8	—
North Carolina	18	—	18	—
South Dakota	8	—	8	—
Tennessee	24	—	—	24
Texas	30	30	—	—
Vermont	8	—	8	—
Virginia	24	—	24	—
Washington	8	—	8	—
West Virginia	12	—	12	—
Wyoming	6	—	—	6
Territoires				
Arizona	2	—	—	—
Indian Territory	2	—	—	—
New Mexico	2	—	—	—
Oklahoma	2	—	—	—
Utah	2	—	—	—
District de Colombie	2	2	—	—
Total	900	295	265	359

Les deux délégués d'Alaska ne sont pas comptés. Nécessaire pour un choix (règlement des deux-tiers) 600.

L'Illinois donnera 48 voix au général Palmer; l'Indiana trente pour le gouverneur Gray; l'Iowa vingt six pour le gouverneur Boies; le Kentucky vingt six pour l'ex-speaker Carlisle; le Maryland seize pour le sénateur Gorman; le Michigan, vingt huit pour Don Dickinson; la Pennsylvanie, soixante quatre pour le gouverneur Pattison.

Autres votes complimentaires tous les Etats mentionnés, excepté le Maryland et la Pennsylvanie, désirent que leurs délégations appuient un homme de l'Ouest.

Les votes de la Pennsylvanie, ainsi que ceux du Maryland iront à Hill.

Dans les Etats où le sentiment démocratique prédomine, Hill est plus fort que Cleveland.

Mais le choix réel de la démocratie est dirigé dans seize états où les démocrates ne peuvent pas l'un ni de l'autre, mais un homme de l'Ouest.

Ces états sont : l'Arkansas, la Georgie, l'Illinois, l'Indiana, l'Iowa, le Kansas, le Kentucky, le Michigan, le Missouri, le Montana, le Nebraska, le Nevada, la Caroline du Nord, le North Dakota, le Tennessee et le Wyoming.

Six sont dans le Sud et dix dans l'Ouest. Huit sont des Etats démocrates et huit républicains. Leur 350 délégués traient Cleveland comme candidat de l'Ouest, et représentant plus d'un tiers de la convention contre les deux autres tiers divisés, aura probablement un grand poids sur la décision finale de la convention.

On remarquera qu'on a passé sous silence trois Etats l'Alabama, la Louisiane et l'Oregon, car leurs délégations seront probablement divisées, dit on, entre Hill et Cleveland.

Le sentiment est très prononcé en faveur d'un homme de l'Ouest.

Il y a un fait bien significatif c'est que celui ci a présenté quatre candidats. Le Gouv. Boies, de l'Iowa, le général Palmer de l'Illinois, le Gouv. Gray, de l'Indiana et Don M. Dickinson, du Michigan.

Les plus forts des quatre sont Boies et Palmer, et le premier semble être plus populaire. Non seulement le gouverneur Boies aura le choix des démocrates de l'Iowa, mais un premier tour de scrutin, il aura aussi les délégations du Missouri et du Nebraska.

Il est question du gouverneur Russell du Massachusetts pour la vice présidence avec Boies pour la présidence.

Le Typhus

New York, 2 mars—Trois autres cas de typhus ont été constatés aujourd'hui.

La prochaine Convention Nationale démocratique.

Detroit, Michigan, 2 mars—A l'assemblée du comité central démocrat que d'Etat qui a eu lieu hier, il a été décidé que la Convention d'Etat pour choisir les délégués à la Convention Nationale de Chicago s'assemblera le 4 mai à Muskegon.

Clarion, Pe, 2 mars—Le comité démocratique de comté s'est réuni aujourd'hui et a élu MM. W. A. Hindman, N. S. Conner, I. W. Hoy et A. M. Nelly, délégués à la Convention d'Etat et la délégation a reçu les instructions en faveur de Cleveland.

Le Herald et la prochaine élection présidentielle

New York, 2 mars—Le correspondant du *Herald* à Washington a préparé un tableau démontrant les préférences présidentielles des délégations d'état à la prochaine convention nationale démocratique. Les chiffres sont basés sur des entrevues avec des représentants congressionnels à Washington.

Le calcul est fait sur une base de 900 délégués à la Convention nationale, que le correspondant du *Herald*, d'après des autorités compétentes, classe de la façon suivante : Hill, 285; Cleveland, 265; pour un homme de l'Ouest, 350.

M. Cleveland semble être le choix de onze Etats, qui sont : la Californie, le Connecticut, le Delaware, le Maine, le Massachusetts, le New Hampshire, l'Ohio, le Rhode Island, le South Dakota, le Vermont, la Virginie, Washington, Ouest Virginie et le Wisconsin.

M. Hill est, dit on, le choix de dix Etats qui sont : le Colorado, la Floride, l'Idaho, le Maryland, le Mississipi, le New Jersey, New York, la Pennsylvanie, la Caroline du Sud et le Texas.

Géographiquement, les Etats de Hill sont : l'Est, les états du Sud, les Etats du Centre et deux Etats de l'Ouest. Politiquement, sept sont démocrates et trois républicains.

Incendie.

Detroit, Mich., 2 mars—Un incendie a éclaté à la verrerie rue Larned, qui menace de causer de grands désastres.

Le représentant Bryan.

Washington, 2 mars—Le représentant Bryan, du Nebraska, membre du comité des voies et moyens, croit que l'Ouest ne voudra accepter ni Hill ni Cleveland comme candidat présidentiel.

M. Cleveland est, peut être, l'homme le plus populaire aux Etats-Unis, a-t-il dit, aujourd'hui; c'est à dire qu'il a le plus grand nombre de partisans personnels. Les uns l'aiment à cause de son attitude sur la tarif, d'autres à cause de son opposition sur la question relative à la frappe d'argent, et quelques-uns, probablement le plus grand nombre, parce qu'ils sont honnêtes et à toujours eu le courage de ses convictions.

Le peuple admire le courage moral chez un homme, même s'il diffère d'opinion avec lui. Il y a un an la nomination de M. Cleveland semblait être certaine; mais la récente campagne électorale à New York et le résultat de la convention dans cette ville indiquent que Cleveland perdrait sans nul doute New York.

M. Hill est un homme d'une habileté supérieure et un organisateur de premier ordre; mais il ne sera pas le choix non plus de la Convention. Dans mon opinion ce sera probablement le gouverneur Boies, de l'Iowa.

Affreux désastre.

Halifax, N. E., 2 mars—Une dépêche de St-John, T. N., dit qu'un affreux désastre a eu lieu à Terre Neuve et que quarante personnes au moins ont péri.

Samedi dernier 220 hommes sont partis en Lateaux de la baie Trinity pour la pêche aux phoques. Pendant qu'ils attendaient les phoques le thermomètre est tombé à zéro et il est survenu une terrible tempête de neige.

Les pêcheurs ont travaillé énergiquement pour regagner le port, mais n'ont pas pu lutter contre le vent, la neige, le froid et une mer en furie.

Ils n'avaient pas d'autres vêtements de rechange et ne pouvaient pas s'abriter dans leurs lateaux. Un grand nombre sont morts gelés. Dix sept pêcheurs ont été recueillis à bord des bâteaux qui sont allés à leur secours. Plusieurs d'entr'eux sont morts d'épuisement avant d'arriver à terre.

Tremblement de terre.

San Antonio, Cal., 2 mars—Trois légères secousses de tremblement de terre ont été ressenties ici hier.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, dite A st., Lowell, Mass." "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien de ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 52 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection gr